

Léopold **SURVAGE**

Abstrait
ou cubiste ?



**Dossier
de presse**

MII Musée lanchelevici
LA LOUVIERE

Léopold Survage, *Composition*, 1915
Musée des Beaux-Arts de Béziers

28.10.17 > 14.01.18

L. Survage

Présentation

Après avoir découvert les avant-gardes dans sa Russie natale, Survage (Moscou, 1879 – Paris, 1968) s'installe à Paris en 1908. Introduit par Apollinaire dans le milieu des avant-gardes, il y développe une oeuvre singulière. Sa série des Rythmes colorés constitue une des premières explorations de la toute jeune abstraction. Il participe ensuite au mouvement cubiste de manière tout aussi révolutionnaire. Le peintre cherche à développer autrement les avancées de Braque et de Picasso. Il délaisse leurs tons gris-beige pour une couleur joyeuse et applique audacieusement au Paysage la frontalité de la perspective ainsi que la décomposition des plans. La Méditerranée qu'il découvre en 1915 apporte à ses célèbres représentations de villes la lumière et la chaleur des couleurs acidulées. Il s'approche de l'onirisme du Surréalisme en des thématiques qui rappellent parfois celles de De Chirico. Dans les années 1920, la découverte de Collioure et de la Catalogne, l'amène à structurer l'espace. Une gamme de tonalités sourdes, d'ocres et de noirs puissants durcissent ses figures qui se doublent d'une dimension mystique dont sa peinture ne se départira plus, malgré un retour aux tons joyeux dans les dernières années de sa vie.

Pour la première fois en Belgique depuis l'entre-deux guerres, une exposition rassemble une cinquantaine de toiles prestigieuses du peintre. Cet ensemble rétrospectif issu de musées et de collections privées montrent comment, au delà des mouvements d'avant-garde traversés, Survage a su renouveler son langage pictural. Le parcours illustre son éternel défi : pratiquer un art sans aucun réalisme tout en créant des images humainement perceptibles.

Léopold SURVAGE au Mill – musée Ianchelevici

L'amitié entre Ianchelevici et Léopold Survage offre l'occasion de redécouvrir l'oeuvre de ce peintre dont le Ministère français de la Culture célèbre en 2018, au titre des Commémorations nationales, le 40ème anniversaire de la mort.

Les deux hommes se sont rencontrés sur le chantier du Palais des Congrès de Liège en 1958. L'un sculptait un immense bas-relief, l'autre réalisait une formidable fresque de 100m².

Ce lien permet de revenir, dans la collection permanente du musée, sur cette réalisation monumentale de Ianchelevici mais aussi de mettre en lumière Pax, la dernière fresque narrative de Survage, la seule qu'il ait réalisée en Belgique, largement méconnue et documentée dans l'exposition.

Cette exposition d'envergure est organisée dans le cadre des 30 ans du musée, célébré en 2017.



< Le catalogue de l'exposition *Léopold Survage, abstrait ou cubiste ?*, édité par Somogy, est en vente au prix de 29€.

Sommaire

L'aventure du Rythme coloré, de Cézanne à l'art abstrait
Léopold Survage, la Couleur, le Mouvement, le Rythme
La période rose ou le cubisme en lumière

Les tons sourds, structure et image

Les années Collioure, la couleur prise au lasso

Survage et le livre

Rêves du penseur et liberté du peintre par Daniel Abadie

Peindre la Paix par Valérie Formery

Vie et oeuvre de Léopold Survage, Chronologie par Daniel Abadie

Propos de l'exposition

Parcours chronologique

De Moscou à Paris

Survage est né en 1879 dans une famille dano-finoise installée à Moscou. Contre l'avis de son père il entre à l'académie des Beaux-Arts après avoir découvert avec admiration les oeuvres de Manet, des impressionnistes, de Gauguin et de Matisse dans la collection Chtchoukine. Il s'implique dans les événements révolutionnaires de 1905. Après la liquidation de l'entreprise familiale dans laquelle il travaillait, à la mort de son père, Survage quitte la Russie impériale et s'installe à Paris.

Il rejoint les nombreux artistes (Soutine, Foujita, Chagall, Picasso, Kisling, Modigliani...) installés dans les quartiers de Montparnasse et de Montmartre. Il y règne une vie stimulante de bohème et de création dans des ateliers devenus mythiques : le Bateau-Lavoir, la Ruche, la Grande Chaumière... Survage, grâce à sa formation musicale initiale, devient accordeur de piano pour la maison Pleyel.

De l'abstraction au cubisme


En 1913 – 1914, au contact des avant-gardes parisiennes, il conçoit le projet novateur de créer un film en couleurs à partir d'une série d'aquarelles qu'il nomme Rythmes colorés. C'est une véritable révolution dans la technique proposée (succession de formes colorées filmées) qui s'inscrit dans les premières années de l'abstraction (née vraisemblablement en 1910). Ce projet proposé à Léon Gaumont en 1914, est abandonné du fait de la déclaration de guerre. C'est cependant une proposition novatrice qui ouvre par la suite la voie à de nombreux artistes en matière de film abstrait, anticipant les recherches de Viking Eggeling, Walter Ruttmann ou encore de Hans Richter.

On retrouve dans ces Rythmes colorés les liens entre peinture et musique, si chers à bon nombre d'artistes comme Kandinsky, et qui proviennent tout droit chez Survage de sa formation musicale.

D'abord abstrait, Survage se rapproche ensuite de la peinture cubiste dès 1914 mais sa palette n'est pas traditionnelle, il utilise des couleurs acidulées et joyeuses contrairement à Georges Braque et Pablo Picasso. Pour mémoire, le cubisme fleurit à partir de 1907, il déconstruit l'espace perspectif tel qu'il était défini depuis la Renaissance. Véritable renouvellement de la perception qui fragmente et fusionne les plans, le cubisme se développe jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale. Il reprend une seconde vie après celle-ci jusque dans les années 1920. Survage fait également partie de ce second souffle. Le peintre structure lui aussi les formes mais les adapte au paysage. À la rigueur géométrique et spatiale du cubisme, il intègre des visions oniriques qui sont à rapprocher de De Chirico et donne à son travail une portée symbolique. Ceci explique que l'on trouve de nombreuses silhouettes humaines, des animaux et des végétaux dans ses peintures.

Lumière du Sud et liberté du peintre

À partir de 1925 et jusqu'en 1932, Survage se rend régulièrement à Collioure. Là, ses toiles témoignent de la puissance de la lumière méridionale qui structure ses silhouettes. Sa palette s'étend aux ocres, bleus, blanc et noir profond. La présence humaine devient plus significative. Ce ne sont plus des silhouettes éparpillées et discrètes mais des corps sculpturaux sous les traits de personnages locaux qui peuplent ses toiles : la marchande de poisson, la paysanne...



Dès 1930, Survage utilise une nouvelle technique : la peinture à la caséine qui offre plus de matité et d'intensité. C'est une technique laborieuse à mettre en place mais qui offre des qualités de résistance et de durabilité supérieures à la peinture traditionnelle. Jusqu'à la fin de sa vie, Survage travaillera à l'huile ou à la caséine pour représenter des visions colorées et souvent proches du Surréalisme avec des formes parfois non-identifiables, totalement oniriques.

Survage à Liège

Survage reçoit la commande d'une fresque monumentale à réaliser pour décorer un mur de la grande salle des Fêtes du Palais des congrès de Liège, bâtiment moderniste nouvellement construit en marge de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958.

Survage a 79 ans lorsqu'il accepte le défi de peindre une vaste fresque narrative de 120 mètres carrés. Il la nommera PAX, intitulé latin souvent repris par les mouvements de gauche dont Survage s'est toujours senti idéologiquement proche.

Le peintre arrive à Liège au mois de février 1958. Il a été invité par le poète et écrivain liégeois Georges Linze chargé du programme artistique de la nouvelle construction. Fondateur du Groupe d'Art moderne de Liège et de la revue futuriste Anthologie, Linze connaît bien l'œuvre de Survage, notamment son expérience de fresquiste pour trois pavillons de l'Exposition universelle de Paris en 1937.

Cette fresque de Liège est le couronnement de ma carrière dira-t-il. Ce nouveau travail est colossal. Il opte pour la technique de l'émulsion de caséine qu'il utilise d'ailleurs depuis les années 1930 pour ses tableaux. Ce mélange utilisé autrefois à Pompéi garantit un rendu très mat. Les pigments d'origine végétale sont broyés, mêlés à de la caséine (une protéine présente dans le lait et qui sert de liant), puis sont appliqués sans tarder sur le mortier frais. La technique est exigeante et ne souffre aucun repentir. L'artiste bénéficie d'un échafaudage roulant pour peindre les nombreuses scènes qui composent la fresque. Survage y conjugue tous les éléments de ses peintures antérieures : figures humaines, architectures aux plans rigoureux, scènes narratives, symboles métaphysiques. En cela, cette dernière œuvre monumentale peut être considérée comme un résumé testamentaire de son travail de peintre.

Biographie

1879 : Naissance à Moscou de Léopold Stürzwage. Son père d'origine finlandaise est facteur de pianos, sa mère est d'origine danoise.

1896 : Malgré son désir de devenir peintre, il entre comme apprenti dans la fabrique de pianos paternelle.

1901 : Ebranlé par une forte fièvre typhoïde il décide de quitter l'affaire familiale et entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Moscou. Il visite l'exposition privée du grand collectionneur Sergei Chtchoukine et découvre Manet, les Impressionnistes, Gauguin, Matisse. La révélation de l'avant garde européenne lui confirme que l'enseignement qu'il suit s'enferme dans l'académisme. Il participe à diverses expositions.

1908 : Mort de son père ruiné par une spéculation malheureuse. Il ne laisse à son fils que la somme nécessaire pour aller à Paris. A Paris, il entre comme accordeur à la Maison Pleyel où il reste jusqu'en 1915.

Il suit les cours de l'Académie Matisse pendant deux mois. Souhaitant plus de liberté il délaisse vite ces cours trop formels pour les séances de croquis de l'Académie Colarossi.

Il retrouve Archipenko qui l'introduit dans le milieu intellectuel parisien de la baronne d'Oettingen. Venue elle aussi de Russie, elle est artiste et propriétaire de la revue Les Soirées de Paris dirigée par Guillaume Apollinaire.

1911 : Expose dans la salle cubiste du Salon des Indépendants.


1914 : Expose au Salon des Indépendants trois phases de Rythme Coloré. Ces œuvres pionnières de l'abstraction mettent en corrélation couleurs, mouvement et musique. Guillaume Apollinaire les célèbre dans la revue Paris Journal et publie un long article de Surville dans Les soirées de Paris développant le principe fondateur de cette œuvre.

1915 : Non mobilisé pour raisons de santé, il s'installe avec la baronne D'Oettingen devenue sa maîtresse à Saint-Jean-Cap-Ferrat jusqu'à la fin de la Grande Guerre. Il y rencontre Amadéo Modigliani. Grande période de création.

1917 : Apollinaire organise la première exposition personnelle de Surville à la galerie Bongard à Paris pour laquelle il rédige deux préfaces sous forme de calligrammes. C'est à cette occasion que l'artiste transforme son nom de Stürzwage en Surville.

1919 : Retour à Paris.

1920 : Se joint à l'association de la Section d'Or et en dépose avec Alexander Archipenko et Albert Gleizes les statuts. Cette association d'artistes de la deuxième génération cubiste est chargée d'organiser des expositions en France et à l'étranger.



1921 : Participe à l'exposition Les maîtres du cubisme à la galerie de L'Effort Moderne de Léonce Rosenberg.

Epouse la pianiste Germaine Meyer rencontrée sur la Côte d'Azur.

1922 : Réalisation de costumes et de décors pour Mavra, opéra d'Igor Stravinsky créé par les Ballets Russes de Serge Diaghilev sur un livret de Boris Kochno d'après un conte de Pouchkine.

1925 : Démissionne du comité de la Section d'Or.

Voyage à Collioure qui marque le début d'une nouvelle période et d'une nouvelle gamme chromatique. Il se rend régulièrement dans la région jusqu'en 1932.

1927 : Exposition personnelle à Chicago aux Chester Johnson Galleries. Il entame alors une carrière internationale avec diverses expositions particulières et collectives.

1937 : Décors pour le Palais de chemins de fer à l'exposition des Arts et Techniques de Paris. Les trois toiles monumentales - Liaisons postales et télécommunications, L'Optique – Horlogerie et La précision mécanique – lui valent une médaille d'or. Il n'en reste aujourd'hui que les maquettes.

1939 : Commence à utiliser la peinture à la caséine, technique qu'il emploiera pour ses grands programmes décoratifs en alternance avec la peinture à l'huile jusqu'à la fin de sa vie.

Cinquante huit phases de Rythme coloré sont exposées au Musée d'Art Moderne de New-York.

Outre la peinture monumentale telle la composition sur la Paix au Palais des Congrès de Liège en Belgique (1958), l'artiste illustre nombre d'ouvrages littéraires (Paul Eluard , Jean **Cocteau...**). **Il crée également des** miniatures qui sont exposées avec ses peintures dans de nombreuses expositions collectives et personnelles.

La critique tend de plus en plus à faire reconnaître Survage comme un des maîtres de l'art moderne.

1963 : Nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

1968 : Ouverture le 19 octobre de la rétrospective que le Musée des Beaux-Arts de Lyon consacre à l'artiste. Celui-ci n'est pas présent au vernissage : il meurt à Paris le 31 octobre à l'âge de quatre vingt neuf ans.

Les rendez-vous de l'exposition

VISITES GUIDÉES GRATUITES POUR INDIVIDUELS

> Les dimanches 29/10 | 12/11 | 10/12 | 07/01 à 15h

Nocturne le vendredi 24/11 à 19h

Sur réservation.

Tarif : prix d'entrée uniquement.

ACTIVITES FAMILLES / Marmaille&C°

> Mercredi 8/11 : 14h > 16h30

> Samedi 06/01 : 14h30 > 17h.

Tarif : prix d'entrée.

Visite+atelier en famille.

Sur réservation.

> Mercredi 1/11 : 11>17h

Journée d'ateliers créatifs

Tarif: Forfait 15€/famille

Sur réservation.

VISITES GUIDÉES POUR GROUPE

Sur réservation.

Tarif: Forfait 50€/guide + 1,5€/pers.

ANIMATIONS SCOLAIRES

Sur réservation.

1,5€/pers.



Informations pratiques

LE MILL - MUSEE IANCHELEVICI

Depuis 1987, le musée valorise l'oeuvre du sculpteur et dessinateur d'origine roumaine Idel Ianchelevici (1909-1994) auquel la collection permanente est consacrée. Sculptures en pierre, marbre, bronze, plâtres originaux, médailles et dessins témoignent de la richesse de l'oeuvre de cet artiste centrée sur la figure humaine. Ancrée dans la modernité, l'institution porte depuis 2016 l'acronyme MiLL. Une appellation à la fois dynamique, moderne et facile à retenir pour un musée accessible à tous. L'oeuvre de Ianchelevici est le filigrane d'une programmation éclectique d'expositions temporaires d'envergure et d'intégrations d'artistes contemporains dans les salles du musée.

MiLL - Musée IANCHELEVICI
Place communale, 21
7100 La Louvière
Belgique
T. : 0032 (0)64/28.25.30
F. : 0032 (0)64/21.67.93
info@ianchelevici.be
www.ianchelevici.be

HORAIRE

- Ma > ve : 11 > 17h.
- WE : 14 > 18h.
- Fermé du 26 au 28.03.2017 (Carnaval).

TARIFS

- Tarif : 3€
- Tarif réduit : 2€
- Groupe : 1,5€
- <12 a : gratuit
- Article 27 : 1,25€+ticket.
- Entrée gratuite le 1er dimanche du mois

Commissariat de l'exposition

Daniel Abadie

Production de l'exposition pour l'ensemble des musées

Valérie Formery, conservatrice du Mill
valerie.formery@ianchelevici.be

Relations presse

Céline Christiaens
presse@ianchelevici.be

Restauration – Conservation préventive

Sarah Aucremanne

Régie des oeuvres

Michaël Derobertmeasure, régisseur
regie@ianchelevici.be

Mise en espace

Valérie Formery assistée par Alejandrina Orta Villarroel, stagiaire. Master en Design Urbain, à finalité Design d'exposition. ARTS²-Mons

Médiation

Valérie Formery
Céline Christiaens
Françoise Gutman, animatrice pédagogique

Visuels

VISUELS

À disposition de la presse en haute définition sur demande à l'adresse presse@ianchelevici.be.
Pour toute utilisation, merci de mentionner la légende et le copyright complets.



Léopold Survage, *Nature morte à la tasse* ,
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais / Jean-Claude Planchet ©
ADAGP, Paris, 2017



Léopold Survage, *Villefranche-sur-mer* (1915),
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost © ADAGP,
Paris, 2017